

LA STRUCTURE TEMPORELLE, INSTRUMENT D'ANALYSE D'UN FAIT

La représentation visuelle et mentale de la structure temporelle d'un événement est un support qui en favorise la compréhension

Le temps, fait culturel

Le vocabulaire *Larousse* donne du temps une définition qui réussit à rendre tangible et traduisible en une image toute la complexité de cette réalité. La voilà: *le temps est le milieu où se succèdent et se déroulent de façon irréversible toute existence tout phénomène, tout événement*. La représentation visuelle la plus simplifiée mais exhaustive du temps pourrait s'approcher à une sorte de pelote dessinée par les différentes temporalités en mouvement.

A l'intérieur de ce complexe temporel l'événement, suite d'actions de différents personnages en relation entre elles, pourrait être visualisé comme un réseau de catégories temporelles.

Tout le long de notre pratique existentielle nous agissons dans le temps. Toute expérience agie a donc une dimension temporelle qui, étant la condition sine qua non, est inséparable de l'action et c'est, donc, de l'exercice même de vivre qu'on apprend à la faire fonctionner.

Quelques exemples vont soutenir l'explicitation de la pensée.

Si je suis dans une maison et que j'ai envie de communiquer avec mon mari qui est au bureau, je prends d'abord en considération l'heure qu'il est, ensuite je la mets en relation avec les habitudes de travail de mon mari et je suppose si j'aurai ou non la chance de l'avoir au téléphone ou encore je prévois s'il sera lui à prendre mon coup de fil ou un autre employé qui le préviendra.

Finalement je décide d'agir ou non.

Pendant le déroulement de ce fait qui n'a duré que quelques secondes j'ai utilisé beaucoup de catégories temporelles, c'est en effet la dimension spatio-temporelle son élément structurant. Dimension que naturellement je n'ai jamais prise en considération: je n'avais aucune motivation à une analyse intellectuelle d'un événement simple et finalement si banal et habituel dans la pratique quotidienne.

Considérons une autre situation: je sors de chez moi le matin faire une course au supermarché acheter le nécessaire pour le dîner. Un petit bout de route parcouru, je rencontre une amie qui m'invite boire un café. L'ambiance du bar accueillante et la conversation bonne nous entretiennent un très long temps.

A la sortie je salue l'amie, je rejoins le supermarché.

Beaucoup de monde y est présent et je dois faire de longues files.

A la rentrée chez moi il est tard. Les mets prévus sont ratés et le repas que je vais préparer va être prêt en retard.

Si je veux connaître les raisons du gaspillage de cette matinée et les comprendre je dois reconstruire l'événement.

J'opère la reconstruction en utilisant la dimension temporelle: c'est elle en effet qui me permet de situer le moment de la rencontre par rapport à l'ensemble du déroulement du fait.

Je constaterai alors que la rencontre s'est vérifiée au début de la matinée, c'est-à-dire à un mo-

ment où j'avais devant moi un long espace de temps et je ne pensais pas trouver beaucoup de monde au marché. Enfin je fais encore d'autres considérations me permettant l'interprétation de cette expérience et j'utilise pour le faire d'autres dimensions d'un fait, la causale par exemple. Je considère que j'ai perdu mon temps parce-que la conversation était bonne, etc.

Comme dans la situation du premier exemple j'ai fait une opération mentale. Je l'ai réalisée dans un très court laps de temps et de façon absolument automatique, voire sans aucune prise en compte des moyens utilisés.

Mon cerveau, l'input reçu, a fait ces opérations de reconstruction en utilisant la représentation mentale: verbale, soit propositionnelle, ou visuelle. Ces représentations sont son instrument de travail dans de telles situations.

Supposons maintenant que je dois communiquer à d'autres ces expériences. Il m'est nécessaire à ce moment de reconnaître la dimension temporelle du fait et d'en distinguer les catégories afin de pouvoir les codifier.

Le code que je vais employer est celui de ma réalité culturelle.

A ce niveau je vais utiliser le temps comme instrument et je vais m'en servir selon les règles de ma culture d'appartenance.

Je peux faire ma communication au moyen d'un texte écrit ou d'un dessin.

Pour chacune de ces deux communications je dois employer son code spécifique: les connectifs temporeux dans la première, l'organisation de l'espace et les signes de la bande dessinée dans la deuxième.

L'une et l'autre communication ont nécessairement un cours linéaire, unidimensionnel.

Il arrive aussi que je doive décodifier, c'est-à-dire lire, donc comprendre une communication faite par d'autres. Je fais alors l'opération contraire: je traduis un code en une représentation mentale: proposition ou image. L'image visuelle est sûrement plus immédiate et efficace: dans

une seule vue d'ensemble elle met à feu beaucoup de détails.

L'image mentale, support du cognitif.

L'image mentale est donc le support du cognitif qu'il est intéressant d'exploiter et de perfectionner le plus possible par exemple en synthétisant l'image jusqu'à la réduire à un instrument d'usage facile.

De la représentation iconique que j'ai construite des deux situations vécues j'extrait la seule dimension temporelle et je visualise, au moyen de lignes, le réseau qu'elle trace.

Cette construction graphique a une extension bidimensionnelle: elle rend visible la complexité des vécus et, ce faisant, la simplifie et la rend compréhensible.

La répétition de cet exercice

sur des situations toujours plus complexes aboutit à la construction du réseau temporel dans lequel on peut organiser les faits historiques.

Ce réseau temporel que l'on parviendra à long terme à se figurer, immédiatement mentalement, soit sans le support du dessin, a un double emploi: il fonctionne d'une part de structure d'accueil où l'ensemble des faits arrivés à un moment donné sont organisés; de l'autre de guide à la lecture ou à l'analyse d'une situation.

Il constitue un soutien pour la compréhension.

Il a une allée: il est alors un décodificateur, et un retour: il est alors un codificateur.

Dans l'un comme dans l'autre cas son but consiste à déclencher, faciliter ou accélérer le processus de compréhension, voire le cognitif.

